HAL open science

Analyse des stratégies d'éleveurs laitiers visant à atteindre l'autonomie alimentaire dans les montagnes auvergnates

Benjamin Bathfield, Hélène Rapey, Stéphane Ingrand

To cite this version:

Benjamin Bathfield, Hélène Rapey, Stéphane Ingrand. Analyse des stratégies d'éleveurs laitiers visant à atteindre l'autonomie alimentaire dans les montagnes auvergnates. [0] 2015, 7 p. hal-02794263

HAL Id: hal-02794263

https://hal.inrae.fr/hal-02794263v1

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Analyse des stratégies d'éleveurs laitiers visant à atteindre l'autonomie alimentaire dans les montagnes auvergnates

Les élevages de montagne en Auvergne ont, en moyenne une faible productivité alors que leurs achats en concentrés alimentaires sont élevés. Des exceptions existent : comment font ces éleveurs ? De quelles marges de manœuvre disposent-ils ?

Introduction

L'année 2015 marque un tournant important pour les élevages laitiers en Europe, en particulier en France. La fin des quotas va entraîner une mise en concurrence des différents bassins de production laitiers. En montagne, du fait des conditions pédoclimatiques (hiver long, relief, etc...) et structurelles des exploitations, cette transition peut être une menace pour les élevages laitiers, du fait de leur productivité moindre comparativement à la plaine et de leur dépendance aux concentrés alimentaires achetés, dont les prix augmentent tendanciellement depuis 2006 en même temps que leur volatilité s'accroît.

Matériels et Méthodes

Dans le cadre d'un programme de recherche sur les systèmes d'élevage laitier innovant de montagne, une étude en zootechnie des systèmes a été réalisée sur les stratégies mises en œuvre par 24 éleveurs de montagne en Auvergne (Massif du Sancy / Puy de Dôme, Monts du Cantal / Cantal, Plateau du Mezenc / Haute-Loire), qui se distinguent par leur faible niveau d'achat de concentrés pour l'alimentation du troupeau (moins de 1.5 t/VL /an) (voir cadre 1). Les pratiques de ces éleveurs et la structure de leur parcellaire sont deux points clefs de cette analyse. Nous avons réalisé des classifications des éleveurs sur la base de leurs pratiques techniques en mobilisant des outils statistiques (Analyse de Correspondances Multiples et Classification Ascendante Hiérarchique ; logiciel Stata 13.1©) afin de faire émerger des stratégies de gestion des parcellaires pour économiser en concentrés alimentaires.

Résultats

Trois stratégies d'économie d'aliment basées sur l'articulation troupeau-surface-alimentation sont observées.

La première stratégie correspond à des éleveurs qui veulent sécuriser leur système par la constitution de stock toujours disponibles en cas de coup dur (un été sec, un printemps très arrosé…). Pour cela, ils fertilisent fortement certaines prairies, et doublent les coupes de fourrages dans certaines parcelles durant l'année. Ils sèment même quelques prairies avec des espèces précoces ou tardives pour diversifier les périodes de production d'herbe. En diversifiant les types de fourrages récoltés (foin, enrubanné, ensilage d'herbe), ils arrivent à couper l'herbe au moment optimal et disposent de plus de flexibilité pour réagir face aux aléas

Les exploitations enquêtées au printemps 2014

Les sièges d'exploitation des élevages visités se situent entre 600 m et 1250 m d'altitude. Les dimensions des exploitations et des troupeaux sont très variables : de 54 à 276 ha ; de 5 à 120 VL.

75 % des éleveurs rencontrés bénéficient d'une AOP (Saint-Nectaire, Cantal ou Salers). 30 % transforment tout ou partie de la production à la ferme et 30 % sont certifiés « Agriculture Biologique ».

Certains éleveurs (30 %), disposent également d'une autre production animale (vaches allaitantes en majorité mais aussi porcs, ou brebis).

Les résultats de production observés varient de 3000 à 7100 l/VL/an (moyenne = 5790 l/VL/an) ; ainsi que les niveaux d'achats de concentrés : de 0,1 à 2 tonnes de concentrés achetés par VL et par an (soit de 25 à 285 g/l) (moyennes = 1 t/VL/an et 170 g/l).

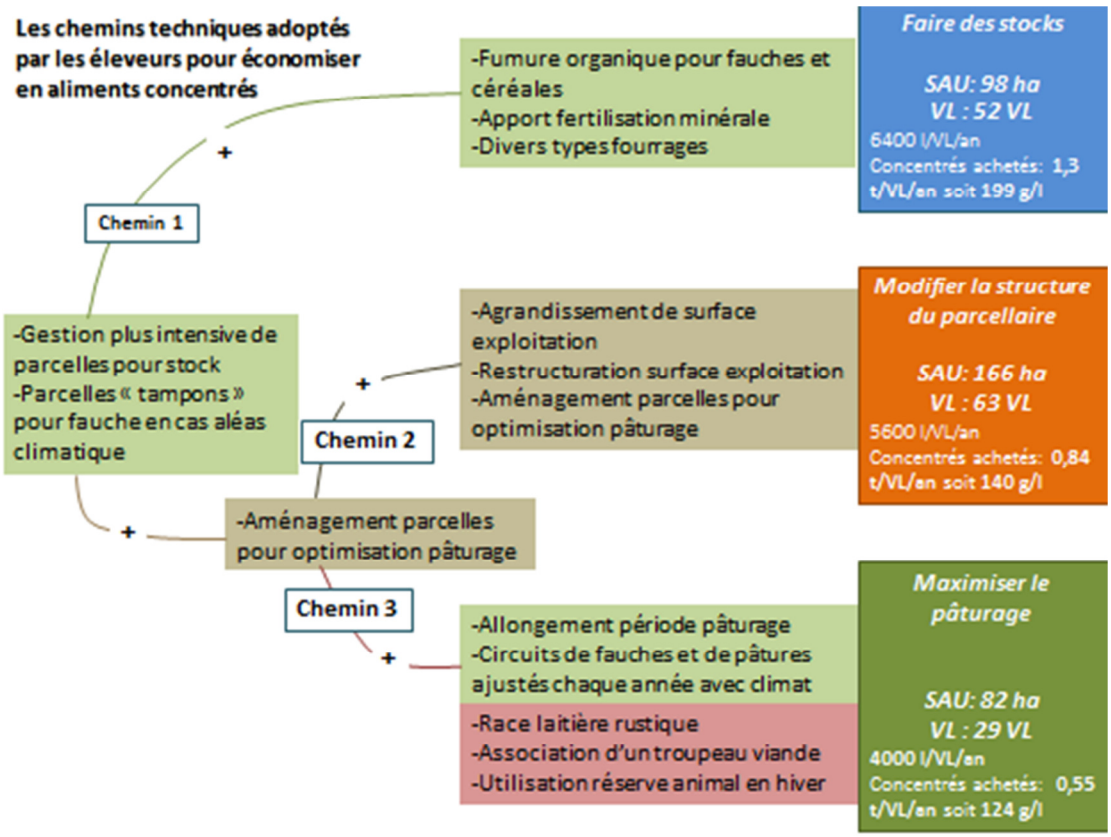
Benjamin Bathfield --- Mai 2015 --- contact : benjaminbathfield@yahoo.com.mx
Irstea- Centre de Clermont-Ferrand - Tel: 04 73 44 06 00 - 9 avenue Blaise Pascal CS 20085 63178 Aubière

climatiques. Certains cultivent un peu de céréales.

Il y a aussi les éleveurs dont la priorité est de faire consommer l'herbe partout et le plus longtemps possible dans l'année (de début avril à fin novembre) (deuxième stratégie). Pour cela, ils aménagent des points d'eau pour l'abreuvement régulier des bêtes dans leurs parcelles ; ils choisissent une race de vache qui s'adapte à tout type de terrain et orientent leurs critères de sélection dans le même sens, et il y a toujours un peu plus d'herbe disponible pour les animaux que nécessaire… Pour eux, l'objectif est de maximiser le pâturage. Ils organisent également les circuits de fauche et de pâture pour raccourcir la période hivernale (déprimage des parcelles de fauche, conservation des parcelles proches des bâtiments en fin de circuit).

Enfin, il y a les éleveurs qui interviennent sur l'organisation de leur parcellaire (troisième stratégie). Ils misent soit sur l'agrandissement pour se créer des surcapacités en termes de fourrages ou pouvoir jouer sur l'étagement pour assurer la production d'herbe quelle que soit l'année climatique, soit sur des aménagements des parcelles pour faciliter l'accès aux machines et optimiser le pâturage (points d'eau). Bien souvent, ces restructurations s'accompagnent de regroupements de parcelles pour limiter les déplacements d'animaux et pour ouvrir ou fermer plus facilement des portions de prairies au pâturage au fil de la saison.

Ces trois stratégies s'observent chez des producteurs tous économes en concentrés alimentaires. Malgré cela, les 3 stratégies correspondent à un gradient de niveaux d'achats de concentrés. En moyenne, les éleveurs qui mettent en œuvre la première stratégie achètent plus d'aliments (1.3 t/VL/an) et produisent plus de lait (6 400 l/VL/an). Les éleveurs qui mettent en œuvre la deuxième stratégie sont les plus autonomes en aliments achetés (550 kg/VL/an) mais ne produisent pas beaucoup de lait par vache (4000 l/VL/an). Enfin, les éleveurs qui mettent en œuvre la troisième stratégie ont des résultats intermédiaires (5600 l/VL/an et 840 kg/VL/an).



Benjamin Bathfield --- Mai 2015 --- contact : benjaminbathfield@yahoo.com.mx
Irstea- Centre de Clermont-Ferrand - Tel: 04 73 44 06 00 - 9 avenue Blaise Pascal CS 20085 63178 Aubière

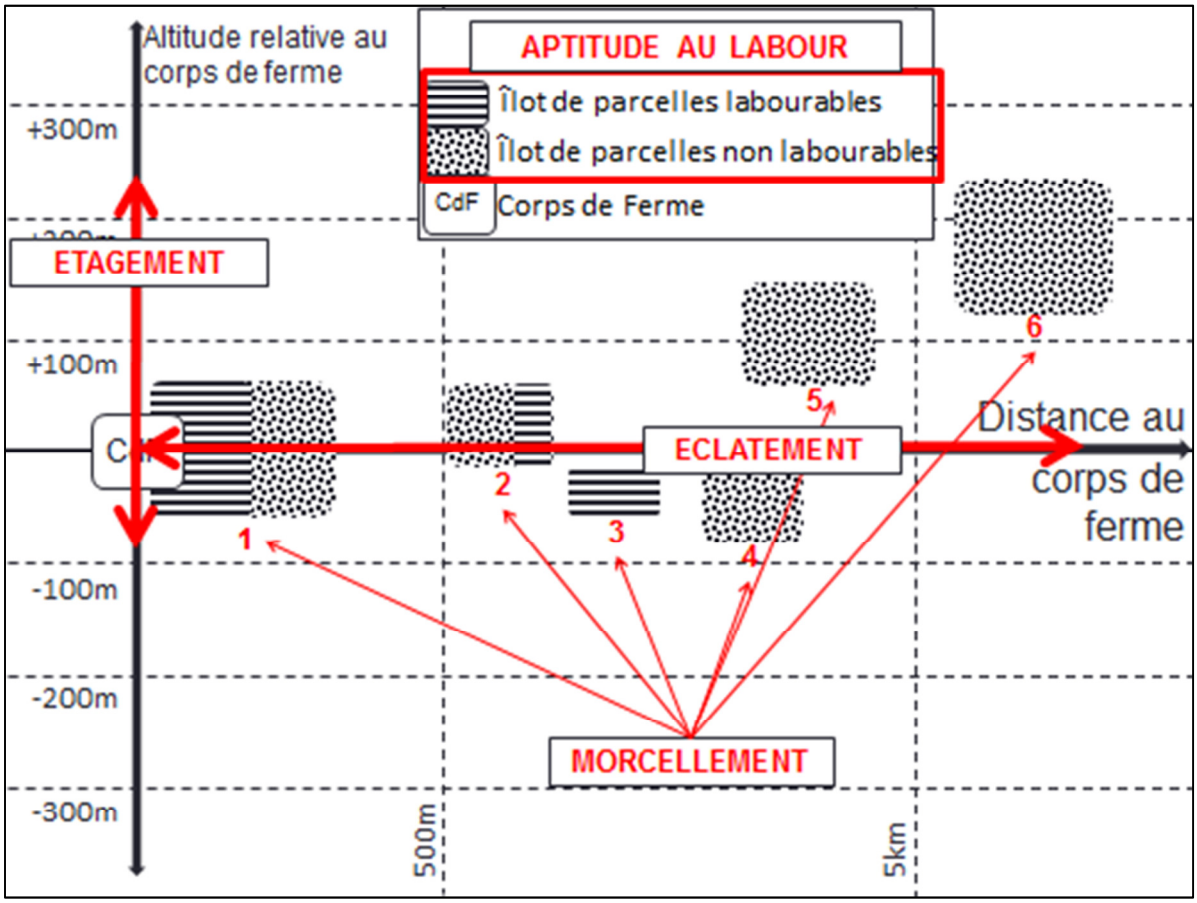
Discussion

La manière d'économiser l'aliment n'est donc pas unique. Les chemins pris par les éleveurs dépendent à la fois de contraintes d'exploitation (complexité du parcellaire, transformation du lait sur la ferme), et d'organisation du travail, mais aussi des objectifs de production (produire plus pour certains, produire moins cher pour d'autres, de produire de manière plus agro-environnementale pour d'autres).

Chacune des stratégies a des forces et des faiblesses face aux bouleversements actuels de la filière. La stratégie qui se fonde sur une plus grande autonomie en maximisant l'herbe pâturée dans la ration est plus robuste que les autres face aux fluctuations des marchés, car elle en est moins dépendante. A l'inverse, les stratégies qui intègrent des troupeaux de race Montbéliarde ou Holstein peuvent permettre d'être plus réactif face aux variations des cours des concentrés et du lait. On le voit, la force de chaque stratégie est aussi sa faiblesse : être plus autonome en acceptant un moindre niveau de production revient à s'exposer au risque d'un arrêt de collecte. D'un autre côté, miser sur la réactivité face aux marchés revient à être fortement dépendant de leur évolution.

Conclusion

En définitive, ce travail confirme l'importance d'avoir une vision stratégique globale quand on réfléchit à l'économie en concentrés alimentaires et de ne pas s'en tenir à une analyse du système d'alimentation. D'autre part, ce travail a aussi permis de mettre en avant le fait qu'au niveau régional, des marges de manœuvre importantes existent pour que les élevages laitiers soient moins consommateurs de concentrés, voire même en étant plus productifs ; il faut pour cela adopter des approches techniques qui mettent en cohérence la gestion du parcellaire, la gestion du troupeau et l'alimentation.



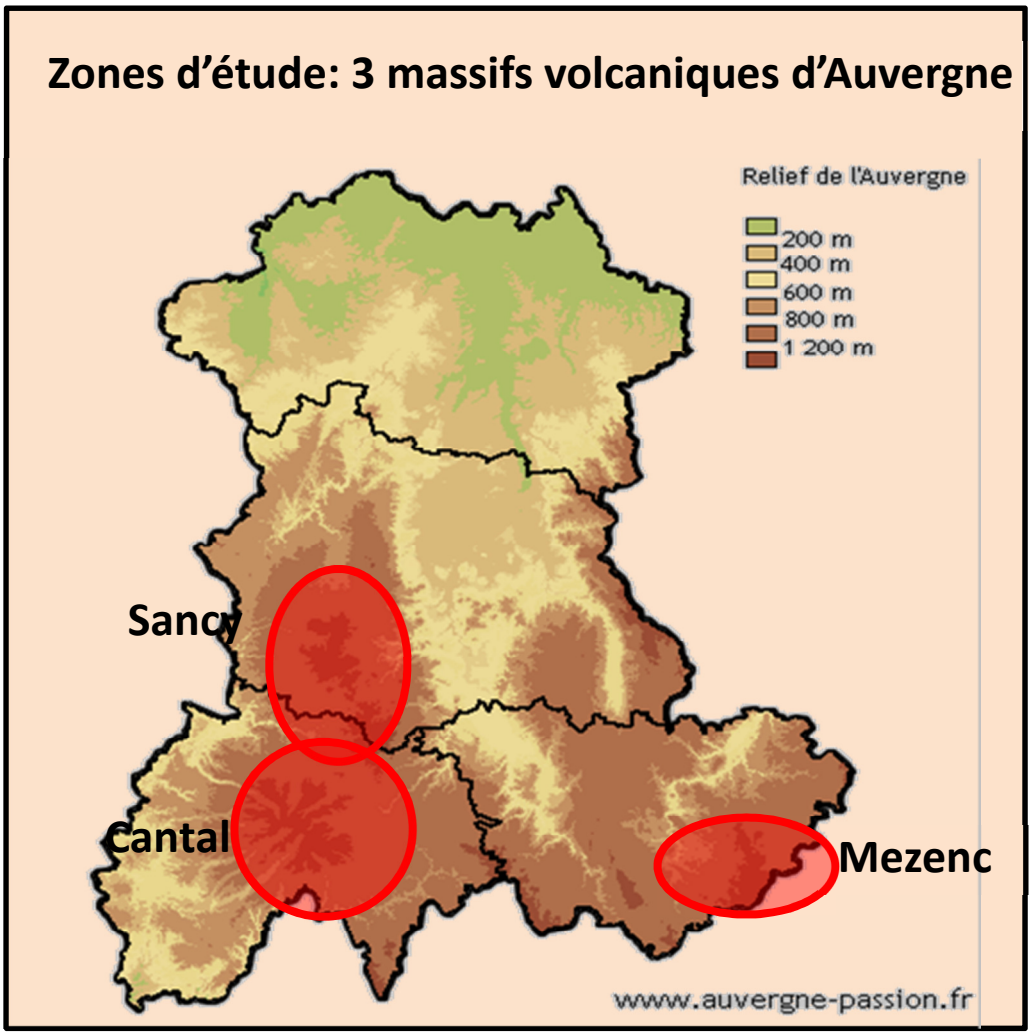
Benjamin Bathfield --- Mai 2015 --- contact : benjaminbathfield@yahoo.com.mx
Irstea- Centre de Clermont-Ferrand - Tel: 04 73 44 06 00 - 9 avenue Blaise Pascal CS 20085 63178 Aubière

Le programme de recherche « Systèmes d'Elevage Laitiers Innovant En Auvergne » (2014-2015)

Le programme dans son ensemble s'intéresse aux systèmes d'élevage laitiers basés sur les ressources herbagères et économes en concentrés alimentaires en montagne. Il associe plusieurs partenaires de la recherche (Inra, Irstea) et du développement (Pôle fromager AOP Massif Central, Cantal Conseil Elevage). Il est cofinancé par la Région Auvergne et par l'Union Européenne (CPER 2007-2013, Feder). Il articule trois axes de recherche :

- la valorisation du lait et la qualité des fromages ;
- l'état physiologique des animaux;
- l'alimentation du troupeau.

Les résultats du 3ème axe font l'objet de cette note et sont communiqués par Benjamin Bathfield qui a réalisé ce travail en collaboration avec Stéphane Ingrand et Hélène Rapey de l'Unité Mixte de Recherche Métafort à Clermont-Ferrand.



Bibliographie indicative

Bathfield B, Rapey H and Ingrand S 2015 La complexité des parcellaires est-elle une contrainte insurmontable pour réduire les achats de concentrés en systèmes laitiers de montagne ? *Fourrages*

Brunschwig G, Josien E and Bernhard C 2006 Contraintes géographiques et modes d'utilisation des parcelles en élevage bovin laitier et allaitant *Fourrages* 185 83-95

Darré J, Mathieu A and Lasseur J eds 2004 *Le sens des pratiques*. INRA éditions, Paris

Girard N, Duru M, Hazard L and Magda D 2008 Categorising farming practices to design sustainable land-use management in mountain areas *Agronomy for sustainable development* 28 333-43

Rapey H 2012 La diversité d'organisation spatiale des exploitations en montagne : dimension et orientation d'élevage ne déterminent pas tout *Fourrages* 141-49

Benjamin Bathfield --- Mai 2015 --- contact : benjaminbathfield@yahoo.com.mx
Irstea- Centre de Clermont-Ferrand - Tel: 04 73 44 06 00 - 9 avenue Blaise Pascal CS 20085 63178 Aubière